

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La confiance est en baisse chez les Boches. — Accalmie sur notre front. — Dans les Dardanelles. — Sur le front italien. — La lutte reste très vive en Galicie. L'heure du retour offensif de nos alliés viendra à coup sûr. — L'ignoble mentalité des Boches. Une abominable lettre!**

La confiance est en baisse chez les Boches.

Nous trouvons la preuve de notre affirmation dans un discours officiel allemand.

Le comte de Wedel, président de la Chambre des Seigneurs de Prusse, ouvrant la session, prononça, l'autre jour, un discours d'un ton plutôt mélancolique et peu susceptible d'exalter la foi de ses auditeurs dans la triomphante destinée de l'invincible Germanie : « L'Allemagne, dit-il, poursuit la conclusion d'une paix honorable, mais Dieu seul sait comment cette paix interviendra! »

Quoi! Ce vieux Dieu allemand que le Kaiser avait mobilisé en même temps que ses soldats et sur qui vous comptiez pour assurer le prompt écrasement de vos ennemis, ce vieux Dieu en serait-il ne plus pouvoir vous garantir une simple paix honorable!...

Nous avons déjà signalé l'article de l'officielle Gazette de Francfort, dans lequel on mettait le public en garde contre les espérances exagérées que pourraient lui faire concevoir les succès momentanés de Galicie. Ce journal disait, on s'en souvient : « Malgré nos succès dans ces batailles, n'oublions pas combien dangereuse est la Russie, parce qu'elle dispose de réserves en hommes difficiles à épuiser. »

D'autre part, c'est la Gazette de la Croix, organe des hobereaux prussiens, qui prévoit pour l'Allemagne une situation très difficile « même », écrit-elle, si la guerre se termine « comme nous l'espérons! »

Et que sera-ce, bonne Gazette, si la guerre se termine, comme nous en sommes sûrs, par la défaite de votre abominable pays?

Où, la confiance est en baisse!..

**Accalmie sur tout le front.**  
Cela ne signifie pas, écrit l'Homme Enchaîné que nous renoncions à parachever nos succès sur les divers points où nous avons attaqué. Une offensive limitée au gain de quelques positions qui n'affecterait en rien la situation respective des armées en présence ne correspondrait pas au prix qu'elle a coûté.

Il y a donc une simple accalmie et non un arrêt. Notre commandement doit en profiter pour préparer l'attaque nouvelle. Il n'y a qu'à attendre!..

Le dernier communiqué ne signale d'actions violentes que sur les Hauts-de-Meuse, où les Boches ont fait usage de liquides enflammés. Ce procédé barbare leur a permis de noter, tout d'abord, un léger progrès; mais nos troupes n'ont pas tardé à contre-attaquer et, finalement, l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes.

Sur le reste du front, on ne signale rien d'important.

Un télégramme d'Athènes déclare que la flotte alliée a bombardé efficacement le port de Chanak-Kalessi. Tous les forts de la place auraient été réduits au silence.

Les batteries de la côte asiatique

ont également beaucoup souffert du tir de nos cuirassés.

A ce résultat dont on saisit toute l'importance, les forts de Chanak constituant la principale défense du goulet, viennent s'ajouter d'autres nouvelles réjouissantes :

Des sous-marins anglais continuent à semer la panique dans les villes côtières de la mer de Marmara. Des navires chargés de vivres pour les troupes de la presqu'île ne sont jamais arrivés à destination.

D'autre part, le corps expéditionnaire déployé en ce moment une très grande activité dans le sud de la presqu'île. Des renseignements sérieux affirment que les deux points principaux de Krinthia et d'Achi-Baba ne sauraient tarder à tomber entre les mains des alliés.

Ce résultat acquis, la marche du corps expéditionnaire sera rapide.

Enfin, le même télégramme d'Athènes déclare que les Turcs manquent de munitions.

En supposant qu'Athènes soit exactement renseignée, la situation des alliés s'est sensiblement améliorée et des changements heureux et prochains sont à prévoir.

Rien de très important à signaler sur le front italien.

Dans le secteur Tyrol-Trentin, l'action se borne à des duels d'artillerie.

En Carnie, les Autrichiens ont de nouveau tenté de s'emparer des importantes positions de Prekofiel qui protègent l'aile gauche italienne. Tous leurs efforts sont restés vains.

Sur l'Isomzo, progrès continus.

Un télégramme de Chiasso annonce que, cette semaine, nos alliés ont rencontré, pour la première fois, des troupes allemandes.

C'était au-dessus de Feltre, en Cadore; après un violent combat sur des pics élevés, l'ennemi se replia, abandonnant sur le terrain 41 morts et 4 prisonniers. Tous étaient revêtus d'uniformes allemands.

La fourberie allemande est étalée, là, une fois de plus. Les Allemands ne déclarent pas la guerre à l'Italie, mais ils envoient des troupes contre nos voisins. Il faudra bien que cette étrange situation prenne fin...

Un télégramme de Zurich déclare que se sentant très menacés à Goritz, les Autrichiens concentreront les gros de leurs forces à Laibach, pour une bataille décisive.

A Laibach ou ailleurs, la grosse rencontre ne saurait tarder.

Les télégrammes de Petrograd montrent que l'action reste toujours aussi vive en Galicie.

Il est incontestable que la prise de Lemberg ne modifie pas sensiblement la situation des belligérants. Le but poursuivi par les Austro-Allemands était l'anéantissement des armées Russes; seul, il eût permis à nos ennemis la libération d'une partie des corps d'armée de Galicie pour leur emploi sur un autre front.

Or, en dépit de leurs chants de victoire, les Allemands savent bien que l'armée Russe est intacte et toujours aussi redoutable.

Le but n'étant pas atteint, les Germains doivent s'efforcer de compléter leur succès.

C'est ce que demande, du reste, le major Morath dans le Berliner Tageblatt : « Notre victoire dans la région de Lemberg représente un incident de la grande lutte et il ne faut pas croire que nos opérations s'arrêteront un instant sur ce succès. Au contraire, le commandement allemand aura soin de veiller à ce que notre armée continue à talonner l'armée russe en retraite jusqu'à la destruction complète de celle-ci. »

Jusqu'à la destruction complète. Voilà une bien grosse prétention!.. Nos amis Russes qui continuent à résister aux Barbares, avec succès,

sur le Dniester, paraissent également décidés à ne pas se laisser anéantir!..

S'ils reçoivent à temps les munitions qui leur arrivent par Arkhangel et par le Transsibérien, il est très possible que les Allemands soient, déjà, au bout de leurs progrès; mais en mettant les choses au pire, si nos alliés étaient encore, pour un temps, dans l'impossibilité de lutter à armes égales, on peut être certain que le généralissime Russe maintiendrait ses armées à tout prix. Il n'hésiterait pas à abandonner encore du terrain à l'ennemi, si un tel abandon lui était favorable; car cet abandon ne serait que provisoire.

Demain, dans huit jours, ou dans un mois, les armées moscovites en pleine force et abondamment pourvues de munitions reprendront dans une offensive irrésistible tout le terrain perdu et davantage encore!..

Il n'est point besoin de preuves supplémentaires pour établir l'ignominie de la mentalité des Boches.

Pourtant, nos grands confrères nous apportent aujourd'hui quelques faits nouveaux que tous les journaux ont le devoir de reproduire. Il faut que tous les Français puissent apprécier la valeur morale des bandits qui peuplent les empires du Centre.

Voici tout d'abord un extrait de l'organe Russe, le Sviet :

Les Allemands, dans les villages et localités occupés par eux sur le territoire russe, ne peuvent pas en espèces pour le fourrage, le bétail et les objets de tout genre qu'ils prennent aux habitants, mais leur dérivent des bons dans le genre, des suivants :

« Bon ». — Merci pour les poulets, les œufs, les oies, les dindons et les cochons. En ce qui concerne l'avoine, le foin, la paille et les chariots, les imbéciles de Russes viendront plus tard et vous payeront tout cela.

Lieutenant BERG.

Le reçu suivant a été délivré à un paysan polonais habitant de Petrokow, pour le cheval qui lui avait été pris par les troupes allemandes :

« Pour chaque soldat allemand blessé, il faut tuer dix soldats russes et pendre vingt Polonais sans cervelle, choisis parmi la population de l'endroit qui est bien disposée en faveur de ces idiots de Russes. »

« Capitaine MILDENBAUM. »

Mais ce sont là péchés mignons. Voici qui est beaucoup mieux! La pièce qui suit est publiée par l'illustration, qui donne le fac-similé du document :

« Chère Gréte Mayer, »

« Je vous enverrai une petite *liebesgabe* (don d'amour), vous aurez ainsi un beau souvenir d'un guerrier allemand qui, depuis le commencement, a pris part à tout, qui a tué tant de Français à coups de fusils et à coups de baïonnette et qui a tué aussi tant de femmes à coups de baïonnette. Chère Gréte Mayer, en cinq minutes, j'ai transporté avec ma baïonnette sept femmes et quatre jeunes filles au combat de Batocille (sans doute Badonvillers). Nous nous battons là de maison à maison et ces femmes ont tiré sur nous avec des revolvers. Elles ont tiré également sur le capitaine. Celui-ci m'a dit de les fusiller toutes, mais c'est à coups de baïonnette et non de fusil que j'ai tué cette bande de truies qui sont plus mauvaises que des hommes... »

Ce poulet a été expédié le 16 mars 1915 par un Allemand du nom de Johann Wenger, de la garde bavaroise.

Est-il possible de concevoir quelque chose de plus monstrueux?..

Au moment même où l'illustration reproduisait la prose infâme de la brute allemande, le Daily News publiait le témoignage indigné d'un journaliste neutre sur les procédés ignominieux des Boches, en France et en Belgique.

Il s'agit d'un journaliste américain, M. Strickwood, qui, après avoir parcouru toutes les zones de guerre, ce qui lui a valu des aventures pénibles (il a été détenu tour à tour par tous les belligérants!) a pu regagner Londres « bouillant d'indignation par suite des atrocités allemandes dont il a été témoin, et dont l'énormité n'est pas suffisamment révélée par les rapports officiels. »

Et M. Strickwood narre des faits révoltants dont il certifie l'exactitude. La place nous manque pour insister. Ce qui précède suffit!..

Mais notre confrère américain pourrait faire œuvre utile en dédiant ses notes à M. Bryon, le pacifiste enragé, dont les sentiments germanophiles sont si étrangement enracinés!..

A. C.

## Dans la Woëvre

Un envoyé spécial du « Times » a visité la ligne de feu sur la frontière est et dans la région de la Woëvre. Il a constaté que dans la forêt d'Apremont et dans le bois Le Prêtre, les combats continuent chaque jour; mais là, comme en maints autres endroits, les Français ont gagné du terrain et les tranchées avancées de l'ennemi sont maintenant à 300, 400 mètres ou même plus en arrière.

De la lisière nord du bois Le Prêtre, et de là à l'ouest vers le bois de Montmare, sur environ 15 ou 20 kilomètres, les Français ont avancé d'environ trois kilomètres, entre la fin mars et la fin avril, et continuent à progresser.

Dans le bois Brulé et le bois d'Ailly, où les fronts des deux adversaires sont à une distance de 20 mètres l'un de l'autre, les Français pressent lentement l'ennemi vers ses autres positions au sud des Eparges.

Dans cette partie de la France, les combats dans les bois ont entièrement remplacé les combats dans les ouvrages fortifiés.

## UN DE MOINS

La *Nieuwe Rotterdamse Courant* reçoit une dépêche de Borkum, du 24 juin, disant qu'un sous-marin allemand qui avait quitté Emden mardi soir, allant dans la mer du Nord, a coulé en vue de Borkum, à la suite d'une forte explosion à bord, de cause inconnue. Le capitaine et deux marins qui étaient dans la tourelle auraient été sauvés. Le reste de l'équipage s'est noyé.

## Leur barbarie

Les journaux signalent de nouvelles violences de la part des soldats allemands. Ils assurent que des soldats chargés de rentrer les fourrages aux dépôts allemands ont maltraité des vieillards, des femmes et des enfants qui venaient de terminer la fenaison.

Plusieurs cadavres d'enfants dispersés par des fourches ont été trouvés dans les champs belges.

Un Bruxellois, M. Adolphe Janot, demeurant rue des Sablons, a été condamné à mort par le Conseil de guerre allemand sous l'inculpation d'espionnage. Il a été fusillé le 7 juin. Sa femme, arrêtée en même temps que lui, a été condamnée à quatre mois de prison.

Les Allemands ont arrêté M. Drieschen, bourgmestre de Maesryck, dans le Limbourg, qui est détenu à Hasselt. Ils lui ont demandé de faire revenir son fils, qui est en âge de servir et qui a quitté la Belgique.

## Il y a un an!..

Un an... Il va y avoir un an demain...

Au milieu de l'après-midi, par un beau dimanche de juin, une brève dépêche annonçait un événement tragique : L'héritier de la couronne d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, et sa femme, la duchesse de Hohenberg, venus à Sarajevo, et qui, une demi-heure auparavant, avaient échappé à une bombe, étaient abattus de deux coups de revolver par l'étudiant Prinzip.

Commentant cet événement le jour même, nous envisagions que les plus graves conséquences pouvaient en résulter. Hélas!.. le 23 juillet, à six heures du soir, le gouvernement austro-hongrois faisait remettre au gouvernement serbe une Note exigeant une réponse dans un délai de quarante-huit heures.

Le 25 juillet, avant l'expiration du délai, la Serbie répondait par une Note où elle donnait toutes les preuves de conciliation compatibles avec la dignité nationale.

Le jour même, l'Autriche-Hongrie déclarait la guerre à la Serbie. L'effroyable catastrophe européenne était déchaînée!..

## La marche des Russes

D'après une dépêche particulière de « la Gazette de Francfort », la violence des attaques russes contre le front de la Bukovine et du Dniester n'a pas diminué. Les Russes mettent des masses énormes contre les lignes austro-allemandes.

## EN GALICIE

Durant les trois derniers jours de leur occupation de Lemberg, les Russes n'ont pas accordé moins de 22.000 passeports représentant environ 45.000 habitants de cette ville.

L'exode des hommes entre 15 et 50 ans a été presque complet.

Les experts militaires discutent la situation. Ils supposent que l'objectif de l'armée de von Mackensen est Brest-Litovsk, via Holm, et Vlodava d'un côté et, de l'autre côté, via Kowel.

Le feld-maréchal von Mackensen commande les forces ennemies sur la rivière Tanef, l'archiduc Joseph celles entre la Vistule et le San, et le général Boehm-Ermoli les forces se trouvant à Lemberg. Le général Panzer commande les forces sur le Dniester moyen. Les forces du général von Linsingen couvrent le pays du sud-est vers la frontière.

L'activité de l'ennemi dans la région d'Opatoff, au nord-ouest de la jonction de la Vistule et du San, ainsi qu'en Galicie, au sud-est de Lemberg, a probablement pour but de prendre les Russes à revers sur le Tanef et le Dniester.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase).

Dans la région du littoral, fusillade pendant toute la journée du 24 juin.

Dans la région d'Olty, les Turcs ont tenté une offensive, mais ils ont été repoussés vigoureusement par nos troupes.

Les Turcs ont prononcé des attaques particulièrement acharnées contre les hauteurs de Heindag, où nos troupes, par des contre-attaques à la baïonnette, ont rejeté l'ennemi.

Dans la région de Melalghert, Kop et Khlatt, des détachements de nos troupes ont eu des rencontres avec les Turcs.

Sur le reste du front, aucune modification.

## Pour le siège de Varsovie

Plusieurs trains chargés d'artillerie lourde ont quitté Essen pour le front de la Bzoura en vue d'une attaque projetée contre Varsovie.

## La loyauté des Serbes

On apprend d'Athènes qu'il est exact que l'Autriche-Hongrie a fait proposer à la Serbie une paix séparée.

Deux jours avant la déclaration de guerre de l'Italie, le sous-chef d'état-major de l'armée grecque, le colonel Mataxas fit visite au ministre serbe à Athènes lui offrant au nom de l'Allemagne une paix immédiate avec l'Autriche.

Celle-ci eut donnée comme compensation une partie de la Bosnie et un débouché sur l'Adriatique.

Le refus serbe fut net, immédiat.

## DANS LES DARDANELLES

On annonce que tous les forts de Chamak-Kalessi ont été réduits au silence par la flotte alliée.

Sur la côte d'Asie, les batteries turques bombardées à souhait, ont presque complètement cessé le feu.

Dans la péninsule de Gallipoli, les forces alliées, disent des nouvelles de Mitylène, font des progrès satisfaisants.

D'après un télégramme de Rome, le *Geben* serait à l'ancre à Stenia, dans le Bosphore, où, faute de bassin de radoub, les ouvriers allemands essaient de réparer ses avaries sous l'eau. Les dégâts éprouvés par le cuirassé sont si sérieux, que l'on ne pense pas pouvoir l'employer à autre chose qu'à servir de batterie flottante à l'entrée du Bosphore.

## Le bombardement de Boudroum

Les particularités suivantes sont parvenues sur le récent bombardement de Boudroum, sur la côte d'Asie-Mineure :

Un navire de guerre anglais entra dans le golfe de Boudroum et détacha une barque pour demander au gouverneur la permission de visiter la ville en vue de dépôts de benzine.

Les Turcs tirèrent sur la barque, ce qui fit que le navire de guerre ouvrit le feu sur la ville et le fort. Deux autres navires anglais, appelés par la télégraphie sans fil, arrivèrent sur les lieux et participèrent au bombardement. La ville et le fort furent complètement détruits. Tous les bâtiments turcs ont été réduits en ruines, excepté ceux du quartier grec.

Les vaisseaux anglais coulèrent toutes les felouques turques dans le port et endommagèrent l'épi à l'aide d'une torpille.

## Les Monténégrins

### avancent en Albanie

Il est confirmé que les Monténégrins ont occupé Saint-Jean-de-Médua sans rencontrer de résistance. Ils continuent maintenant leur marche vers Alessio, se répandant dans la région de Malissia.

## L'ITALIE EN GUERRE

L'armée autrichienne prépare en toute hâte une nouvelle ligne de défense sur le Canse et une autre sur les Alpes juliennes, la première ligne, considérée jusqu'ici comme inexpugnable par l'état-major, étant presque entièrement au pouvoir de l'armée italienne. Le haut commandement autrichien concentre maintenant tout son espoir sur le camp retranché de Trente. Il prend toutes les mesures pour empêcher qu'il soit tourné au Nord par l'offensive italienne.

## L'attaque du Carso

Les soldats italiens ont maintenant pris pied sur le Carso, mais leurs progrès doivent être lents. Le plateau rocheux ondule, présentant çà et là des hauteurs qui lui font enlever et organiser une à une en disposant partout des fils de fer barbelés sur les parapets, des mines et de l'artillerie dissimulée avec soin. Deux canons de 305 millimètres ont causé un certain trouble à l'action italienne; il a été impossible de les repérer. On suppose qu'ils sont abrités dans quelque anfractuosité de montagne et que, montés sur des rails, ils ne sortent qu'au moment de tirer.

Le Carso, plein de cavernes, se prête très bien à cela, et on a l'idée ainsi des difficultés de la tâche italienne en vue de la prise de Trieste.

## Les Grecs victimes d'exactions en Turquie

La *Nea Imera*, organe gouvernemental, rappelle dans un entrefilet les exactions dont les Grecs sont victimes en Turquie et dont l'extermination est systématiquement poursuivie par les Jeunes-Turcs de Cons-

tantinople. Dans la Thrace et en Asie Mineure, avec un fanatisme sauvage.

Le journal exhorte le gouvernement à aviser sans retard, puisqu'il est en mesure de le faire aujourd'hui, des dispositions à prendre contre l'aristocratie ottomane.

## CHRONIQUE LOCALE

### LE NERF DE LA GUERRE!

Des déclarations faites par un grand banquier des Etats-Unis sont tout à fait réjouissantes, car elles indiquent avec précision la situation financière des Boches.

Aux dires de ce banquier, l'Allemagne serait à la veille de manquer d'or.

Le Kaiser et ses financiers ont beau faire les promesses les plus alléchantes aux détenteurs du précieux métal, et présenter la situation boche comme étant des plus satisfaisantes, les financiers américains ne veulent pas se laisser piper à leurs promesses, à leurs boniments.

Les accroissements relativement minimes de l'argent en caisse signalés actuellement par la Banque impériale d'Allemagne dans sa statistique hebdomadaire, indiquent aux yeux des cercles financiers de New-York, que le moment approche rapidement où l'Allemagne n'aura plus de stocks d'or particuliers où puiser, malgré les efforts des banquiers germano-américains pour les convaincre du contraire.

Parmi les autorités de Wall-Street il en est beaucoup qui estiment que l'épave financier, sans parler d'autres raisons, obligera l'Allemagne à solliciter la paix bien plus tôt qu'on ne croit, et que l'Allemagne sera au bout de ses ressources avant l'hiver prochain.

Cette situation affole le Kaiser et son entourage : manquer d'or, nerf de la guerre, disent-ils, c'est la débâcle prochaine. Aussi est-ce avec rage qu'ils vont tenter l'impossible pour obtenir des succès sérieux sur les troupes alliées.

C'est ce que fait remarquer judicieusement le banquier américain très au courant de la situation boche, car il revient d'Allemagne, quand il dit :

« Je crois que l'on tient compte dans les cercles officiels allemands de cette circonstance, et voilà pourquoi les Allemands se livrent à des attaques renforcées sur le théâtre oriental de la guerre où semblent se présenter des possibilités plus favorables pour une campagne offensive. L'Allemagne se battra tant qu'elle pourra, et la fin viendra tout à coup quelque pas tout de suite. La force de l'Allemagne diminue rapidement au point de vue financier et commercial, et en ce qui concerne le nombre de ses hommes valides.

Kaiser, Kronprinz, Eitel et autres, voudraient bien refaire, s'ils le pouvaient, un petit tour au pays des alliés pour cambrioler les objets d'or et imposer des amendes aux villes où ils se trouveraient.

Car tout l'or qu'ils ont volé en Belgique et dans le nord de la France ne leur a pas porté bonheur. Ils ont déjà gaspillé cet or si mal acquis ou plutôt, ils l'ont mis en sûreté pour plus tard, quand il leur faudra déguerpir.

Et il faut espérer, comme l'indique le banquier américain, que ce sera bientôt.

L. B.

### La légende du 17<sup>e</sup> corps

Nous avons mentionné dans notre numéro du 27 la protestation énergique, à la tribune du parlement, de M. Bedouce député de Toulouse, contre les bruits malveillants dont étaient victimes les soldats du 17<sup>e</sup> corps d'armée.

Nous publions, d'après l'*Officiel*, le passage relatif à ces calomnies :

M. Bedouce. — La communion de nos pensées à cette heure, me permet d'aller plus loin. Et je veux, quelque douloureuse qu'elle soit, toucher une question que, vous le comprendrez, j'ai particulièrement à cœur d'éclaircir. Il y a au front et dans le pays des légendes funestes qui s'établissent. (Applaudissements). A cette heure où toutes les races assimilées dans le monde par la France, se fondent si harmonieusement, si héroïquement avec celles de notre pays, se peut-il qu'il reste encore quelques querelles de région entre le Nord et le Midi. Je n'ai reçu aucune lettre, mais il y a eu une légende du XV<sup>e</sup> corps. Voici qu'on parle maintenant dans les coins où s'élabore la haine, d'une légende du XVII<sup>e</sup> corps. Eh bien ! ce sont des plaies qu'il faut élargir, des abcès qu'il faut crever. Il n'y a pas de légende du XVII<sup>e</sup> corps ; il ne peut pas y en avoir.

M. Millerand, ministre de la guerre. Il n'y en a pas. (Vifs applaudissements).

M. Narcisse Boulanger. Cette déclaration était nécessaire de la part du ministre de la guerre.

M. Auguste Girard. Et il n'y en a pas davantage pour le XV<sup>e</sup> ?

M. le ministre de la guerre. Non ! et je vous ai déjà répondu en vous donnant satisfaction.

M. Bedouce. Je vous remercie, monsieur le ministre, de votre affirmation.

Je voulais vous le faire dire ; sans vous avoir consulté, je savais que vous n'hésiteriez pas à le dire, parce que c'est la vérité, et je vous remercie de l'avoir dit. Non ! il n'y a pas eu de faiblesse dans le XVII<sup>e</sup> corps.

Sans doute, j'étais tranquille pour l'honneur du XVII<sup>e</sup> corps ; le jour où l'histoire pourra s'ouvrir toute glorieuse sur les pages d'aujourd'hui, elle inscrira ses citations à l'ordre du jour. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de corps d'armée qui pourront étaler sur leurs drapeaux autant de combats que le XVII<sup>e</sup> corps. Et, sur la terre glorieuse reconquise, peu de corps auront semé plus de héros que celui-là.

Mais vous comprendrez pourquoi j'ai voulu provoquer la parole même du ministre qui rend aux combattants la justice qui leur est due. (Applaudissements).

Quoi de plus dangereux pour le pays, quoi de plus odieux pour le soldat qui revient du danger ou qui repart pour le combat que le reproche injuste de son frère d'armes trompé par la légende de mensonge et de haine ?

M. Camille Rebour. Il faudrait qu'une sanction soit prise, car cela continue, même à l'intérieur.

M. Bedouce. S'il se trouve des hommes ou des officiers qui se soient trompés, la parole du ministre leur montrera leur devoir. Comptons sur leur conscience de soldat pour rendre justice aux héros faussement accusés. (Vifs applaudissements).

J'en ai fini. Nous voulons retenir de tout ceci la preuve et complète ; munition demeure entière et complète ; mais ce n'est pas assez. Notre *Credo* à la France éternelle ne peut pas être une prière résignée. Il doit être un acte de foi agissante et sincère, apportant nos énergies, nos volontés, notre existence même pour donner force au droit, victoire à la justice, et par là même, grandir la France en libérant l'humanité. (Applaudissements vifs et prolongés sur les bancs des partis socialistes et républicains radical et radical-socialiste et sur un grand nombre de bancs. — L'orateur, en regagnant son banc, reçoit les félicitations de ses amis.)

## DU FRONT

Nous sommes heureux de publier cette lettre d'un jeune conscrit de la classe 15 qui est depuis peu aux tranchées.

On lira avec plaisir ces lignes toutes pleines de bonne humeur et de confiance, de ce jeune compatriote, hier encore élève du Lycée Gambetta.

X..., le 12 juin 1915.

Chers Parents,

Nous sommes toujours au même endroit et on ne parle pas plus que cela de notre départ aux tranchées. Mais l'ordre arriverait à l'instant même qu'on n'en serait pas autrement surpris. Nous savons, en effet, que notre place est là où l'on peut frapper l'ennemi. C'est d'ailleurs sans crainte et sans tristesse que je gagnerai les premières lignes, car je sais maintenant ce que c'est qu'un séjour sous les balles et les obus. On n'y est pas toujours très bien, mais lorsqu'on revient au repos, on est si heureux de montrer sa capote boueuse ou rendue verte par l'herbe sur laquelle on a ram্পé que la fatigue et l'ennui disparaissent bientôt. Et puis l'on a vingt ans et à cet âge ce n'est pas le danger qui peut faire disparaître la gaieté. Et parfois, les vieux poilus qui, eux, hélas ! ont des soucis de famille, nous en veulent bien un peu de nous voir si bruyants et si gais. — Toujours bonne dent et tempérament joyeux.

Je vous embrasse bien fort.

Marcel.

## Votes de nos Députés

Sur l'ensemble de la proposition de loi Dalbiez concernant la répartition et l'utilisation des hommes mobilisés ou mobilisables, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy.

La proposition est adoptée par 489 voix contre 0.

## NOS MORTS

Parmi les compatriotes tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de Ricard (Paul), propriétaire à Caillac, soldat au 20<sup>e</sup>.

Paul Ricard qui était âgé de 35 ans, a été tué par un éclat d'obus.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant dont nous prions la jeune veuve, son frère, M. Ricard, rédacteur des P.-T.-T. à Cahors, et la famille d'agréer nos vives condoléances.

## Obsèques

Madame veuve ARNAUDET, Messieurs Adrien et Louis ARNAUDET et leurs enfants et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur ARNAUDET Guillaume ancien boulanger

et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mardi 29 courant à 7 h. 3/4 en l'Eglise Cathédrale.

Il ne sera pas envoyé de lettre d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Le cercueil sera accompagné de trois groupes de quêteuses qui ont recueilli la somme de 80 fr. 20.

## NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Arnaudet, ancien boulanger, décédé presque subitement à l'âge de 68 ans.

C'est encore hélas ! une bonne et sympathique figure cadurcienne qui disparaît.

Nous nous inclinons devant le cercueil du regretté disparu donc nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

L. B.

## Les Retrouvés

Parmi les soldats qui étaient signalés comme disparus et qui sont « retrouvés », nous relevons les noms de : Malaret (Antoine), Pons (Arsène), Trépont (Eugène), Bernis (Jean), du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Commencement d'incendie

Dans la nuit de lundi vers 2 heures 1/2, des cris de « au feu » furent poussés par Mme veuve Izardou qui venait d'apercevoir des flammes s'échapper d'un immeuble situé rue Olivier de Magny.

A leurs cris, MM. Marty, maçon, Roualdès, relieur et Leynat, accordeur de piano, accoururent et aidés par d'autres voisins, ils combattirent le feu.

En quelques minutes et grâce à leur dévouement le feu qui avait pris au 3<sup>e</sup> étage fut éteint.

## Pour les veuves ou orphelins des militaires

Il a été décidé que les veuves et orphelins de tous les militaires décédés au cours de la campagne actuelle peuvent obtenir des avances mensuelles égales aux quatre cinquièmes de la pension ou du secours annuel auquel ces veuves ou orphelins pourraient avoir droit d'après le grade du mari ou du père décédé. Ces avances sont payées pour les veuves ou orphelins délégués à compter du lendemain du jour où prend fin la délégation ; pour les veuves ou orphelins non délégués, à compter de la date du décès, et jusqu'à la délivrance du titre de pension ou secours annuel. Les demandes d'avances doivent être adressées au sous-intendant militaire de la circonscription où réside la veuve ou l'orphelin, et accompagnées des pièces justificatives ci-après :

A. Pour les veuves : 1<sup>o</sup> Bulletin ou avis de décès du mari ; 2<sup>o</sup> extrait récent de l'acte de mariage ; 3<sup>o</sup> certificat du corps d'affectation du mari, mentionnant le grade, l'échelon, la solde et la situation au point de vue de la délégation ; 4<sup>o</sup> si le mari était fonctionnaire, une déclaration de l'administration relative au régime de retraite ou de secours prévu pour une veuve.

B. Pour les orphelins : Mêmes pièces que ci-dessus (la pièce numéro 2 étant remplacée par l'acte de naissance des orphelins), et, en outre, un extrait de l'acte du décès de la mère. Il peut être suppléé aux pièces réglementaires par des copies certifiées conformes par le maire de la résidence ou exceptionnellement par un certificat de notoriété publique, signé par le maire et deux témoins.

Il est à remarquer que les avances en question sont exclusives des délégations de solde volontaire ou d'office, lesquelles d'autre part cessent de plein droit à la date du décès quand leur montant est inférieur au taux de la pension.

## Pour envoyer sagement des colis aux prisonniers

Le comité international de la Croix-Rouge de Genève nous communique la note suivante, dans laquelle il renouvelle ses recommandations :

« Les familles des prisonniers retenus en Allemagne s'inquiètent souvent du sort des paquets qu'elles adressent à leurs enfants. Tout paquet dont l'adresse est correcte et complète a les plus grandes chances d'arriver à destination. Mais, en raison du grand nombre d'homonymes, il faut que l'adresse, très lisible, porte non seulement les nom et prénoms du prisonnier, l'indication de la compagnie au camp et de la baraque du bloc ou de la chambre, mais encore le grade et les numéros du régiment et de la compagnie au régiment. »

## Obsèques

Madame veuve ARNAUDET, Messieurs Adrien et Louis ARNAUDET et leurs enfants et tous les autres parents, ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur ARNAUDET Guillaume ancien boulanger

et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mardi 29 courant à 7 h. 3/4 en l'Eglise Cathédrale.

Il ne sera pas envoyé de lettre d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Le cercueil sera accompagné de trois groupes de quêteuses qui ont recueilli la somme de 80 fr. 20.

## Notes de Route

Pour atteindre X... il faut deux jours de marche, Et de là sur le front près de trois jours ; on a De l'entrain, et l'espoir, et le bahut donna Assez d'or pour payer plus d'un champ de la Marche.

Le soir, pour lit la terre, et pour toit l'arbre ou l'arche De quelque pont Romain que l'obus ruina, Et l'on s'endort après le billet pour Nina Tandis qu'au ciel d'éteint l'ombre invincible marche.

Et le réveil vous prend encor dans la torpeur ; Mais en route et gaiment, la mollesse ou la peur N'auront jamais été des défauts de la race.

Aller ! Aller toujours plus avant pour bien voir Après les durs combats, en la gloire d'un soir, Fuir à jamais leur flot sanglant du sol d'Alsace !

R. Coly

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## Attaques Russes en Bukovine

En Bukovine, les Russes ayant reçu des renforts considérables en artillerie, dessinent des attaques très violentes.

## Un avion allié sur Friedrichshafen

On mande de Lausanne : Un avion allié a été aperçu, hier matin, à 2.000 mètres au-dessus du Lac de Constance, se dirigeant dans la direction de Friedrichshafen. Il a été violemment canonné, mais sans résultat.

## SMYRNE BOMBARDÉE

On télégraphie de Mytilène : Un avion anglais jeta des bombes sur les forts de Vourola (à l'entrée du port de Smyrne). Il survola ensuite Smyrne. Il lança 3 bombes sur les forts. 70 soldats ont été tués.

## L'ALBANIE ACCLAME COMME SOUVERAIN

### LE ROI NICOLAS

On mande de Rome : Les Albanais ont reconnu le roi Nicolas du Monténégro comme souverain de l'Albanie. Ils se préparent à marcher contre Alessio (sud de Scutari).

## Les Américains

### ne doutent de rien !

On mande de Washington : Les Etats-Unis présenteront prochainement à l'Angleterre une note demandant instamment la modification du blocus contre l'Allemagne.

## La Grèce et les Alliés

D'Athènes : M. Gounaris, interviewé par le *Berliner Tageblatt*, a déclaré que l'intervention de la Grèce dépend uniquement du roi.

Il a cependant ajouté que la situation était favorable aux alliés. L'intervention de l'Italie, a-t-il dit ensuite, ne lèse pas les intérêts Grecs en Asie-Mineure, à condition que Rome n'accapare pas les territoires occupés par nos nationaux.

## LES POURPARLERS AVEC LA BULGARIE

De Rome : Les nouvelles négociations engagées entre les alliés et la Bulgarie se poursuivent.

De Salonique, on mande que les grandes manœuvres Bulgares commenceront le 1<sup>er</sup> juillet dans les environs de Nevrokop.

PARIS-TELEGRAMMES.

La situation bizarre qui existe entre l'Italie et les alliés de l'Autriche va sans doute prendre fin prochainement. Elle ne saurait s'éterniser plus longtemps !...

Une note officielle de la légation anglaise d'Athènes affirme que certains armateurs grecs ravitaillent nos ennemis.

C'est absolument contraire aux règles de la neutralité et les alliés sont décidés à obtenir du gouvernement Grec une surveillance effective de ses nationaux.

Il faut espérer qu'Athènes comprendra !...

En Galicie, les Russes auraient reçu des renforts et désineraient sur le Dniester des attaques violentes.

Les combats vont donc continuer avec acharnement dans cette région.

L'agitation paraît sérieuse en Albanie. L'Autriche avait espéré susciter des difficultés à la Serbie ; il semble, au contraire, que tout s'arrange pour le mieux entre les Albanais et leurs voisins.

L'attitude de la Bulgarie reste énigmatique. Les grandes manœuvres vont commencer au nord de la Macédoine Grecque.

Strange choix !...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphore Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 27 JUIN (22 h.)

Sur les fronts du Nord et du centre, aucune action d'infanterie.

Lutte d'artillerie assez violente particulièrement en Belgique et dans la région d'Arras.

En Argonne, quelques combats très localisés, sans modification des lignes de part ni d'autre.

Il se confirme que les combats livrés le 26 et dans la nuit du 26 au 27, à la tranchée de Calonne, ont été très violents, allant jusqu'à la lutte corps à corps.

Les Allemands ont fait usage de liquides enflammés et sont parvenus, à l'abri de nuages de fumée, jusqu'à leur ancienne première ligne. Ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Nous conservons toute l'ancienne première ligne allemande et les éléments de la seconde ligne que nous avions conquis précédemment.

A l'est de la grande tranchée, sur la croupe sud du ravin de Souvaux, l'élément de tranchée, d'un front d'environ 120 mètres, occupé hier par l'ennemi, a été repris par nous dans la nuit, à l'exception d'une trentaine de mètres.

La lutte d'artillerie a continué aujourd'hui toute la matinée dans cette région. Elle a été très vive également au nord de Flirey et sur notre front de la Haie.

Un avion allemand a lancé deux bombes sur Saint-Dié. Une femme a été tuée.

## Communiqué du 28 Juin (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

RIEN A SIGNALER AU COURS DE LA NUIT, SI CE N'EST DEUX ATTAQUES ALLEMANDES, UNE A LA TRANCHEE CALONNE, L'AUTRE A L'EST DE METZEL-RAL, TOUTES DEUX REPOUSSEES.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 15

## LA RUPTURE ITALO-TURQUE EST PROCHAINE

On mande de Rome :

La nouvelle déclarant que Naby bey, ambassadeur de Turquie à Rome, a demandé ses passeports n'est pas confirmée.

On apprend toutefois, de source autorisée, que les relations Italo-Turques sont devenues si tendues, que la rupture est attendue prochainement.

## Des grecs ravitaillent nos ennemis !

D'Athènes :

La légation d'Angleterre communique une dépêche de l'amiral anglais commandant l'escadre des Dardanelles, disant que le ravitaillement des Turcs et des Allemands est fait par des navires grecs.

Cette attitude d'une partie du peuple Hellène est contraire à la neutralité et amènera, certainement, des conséquences fort regrettables dont souffriront également les armateurs et les commerçants honnêtes.

## Le Ministère Russe remanié

### Modification de la ligne du front Russe

De Petrograd :

Le ministère sera remanié à la suite de la démission du général Soukoulinoff.

La Douma sera convoquée aussitôt après la reconstitution du Cabinet.

Cette reconstitution coïncide avec la nouvelle répartition des forces Russes sur la rive droite du San inférieur et en Galicie Orientale.

L'aile gauche des Russes opérant à l'est de la Vistule est concentrée sur un front plus limité à l'est des positions antérieures.